

## Leçon 4 **2<sup>ème</sup> trimestre 2012**

### Sabbat après-midi, le 21 avril 2012

La grande leçon que le Christ a enseignée par Sa vie et par Son exemple fut celle de l'unité et de l'amour parmi les frères. Cet amour prouve que l'on est un disciple, la lettre de créance que le chrétien porte devant le monde « afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. » (2 Pi. 1 :4b)

*Review and Herald*, August 12, 1884, § 2.

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés [...] À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples ». Ces paroles ne sortent pas de la bouche de l'homme, mais de celle de notre Rédempteur. Comme il importe que nous obéissions à son instruction ! Rien ne peut affaiblir davantage l'influence de l'Église que le manque d'amour. Christ dit : « Voici : je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. » S'il nous faut rencontrer de l'opposition de la part de nos ennemis représentés ici par des loups, veillons à ne pas manifester le même esprit entre nous. L'ennemi sait très bien que si nous ne nous aimons pas les uns les autres, il peut gagner du terrain, blesser et affaiblir l'Église en provoquant des différends parmi les frères. Il peut nous amener à soupçonner le mal, à dire du mal, à accuser, à condamner et à nous haïr les uns les autres. De cette façon la cause de Christ est déshonorée, le nom de Christ est traîné dans la boue, et un tort illimité est fait aux âmes.

*Review and Herald*, June 5, 1888, § 1.

### Dimanche, le 22 avril 2012

Quand le peuple de Dieu aimera Dieu de tout son cœur, les croyants s'aimeront les uns les autres. Il sera manifeste que nous chercherons tous ensemble le grand prix de la haute vocation de Dieu en Christ Jésus. Nos yeux seront fixés vers le haut, où Christ est assis à la droite de Dieu, et il sera clair que nous avons la foi d'être membres de la famille royale, enfants du Roi Céleste. Nous goûterons des rencontres célestes tous ensemble en Jésus-Christ ; car nous nous réjouirons tous d'avoir nos regards tournés vers le ciel. Nous refléterons la lumière et serons un sujet de bénédiction les uns pour les autres. Nous marcherons sur les traces de Jésus en suivant la Lumière du monde.

Quand cette relation existera entre les frères, venant du nord et du sud, de l'est et de l'ouest, nous serons unis dans les liens saints de la fraternité chrétienne. Nous aurons du respect les uns pour les autres, et de l'amour en tant que frères, parce que nous sommes un peuple choisi et particulier. Nous aimerons Jésus de tout notre cœur, et nous réaliserons qu'Il aime nos frères avec autant de tendresse qu'Il nous aime.

Quand les enfants de Dieu ne montrent pas de respect les uns pour les autres, cela attriste le cœur du Sauveur. Il déclare : « en cela tous sauront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Nous devons cultiver l'amour et l'unité dans les églises de nos fédérations, jusqu'à ce que nous soyons liés les uns avec les autres par des cordes d'amour et par une tendre sympathie. Si nous demeurons individuellement en Christ, et que Christ habite en nous, nous serons d'un seul cœur et d'un seul esprit, et nous nous aimerons comme des frères.

*Review and Herald*, September 30, 1890, § 1-3. Ces paroles (2 Co 3 :2,3) ont été écrites par l'apôtre Paul à l'église de Corinthe.

Quelques-uns avaient accusé Paul de s'être recommandé lui-même en écrivant son épître précédente. Paul fait référence à cette pensée en demandant aux membres de l'église s'ils jugent de cette façon ses mobiles. Est-ce que lui ou ses collaborateurs avaient besoin d'une recommandation ou d'un témoignage concernant leur caractère de chrétien ? Il y en avait qui étaient venus à Corinthe avec des lettres de recommandation venant d'autres églises ; mais les frères dirigeants, les fondateurs de ces églises, les apôtres de Christ n'avaient pas besoin de telles recommandations. Les Corinthiens qui avaient abandonné le culte des idoles avaient été conduits à la foi de l'évangile. Ils étaient eux-mêmes toute la recommandation dont Paul avait besoin. Leur accueil de la vérité et la réformation constatée dans leur vie en réponse aux efforts de l'apôtre étaient un témoignage qui parlait à toutes nations, langues et peuples.

Paul considérait les frères de Corinthe comme étant ses témoins. Il les aimait ; car ils étaient le fruit de son travail. La réformation qu'ils avaient vécue était une évidence suffisante de son autorité pour conseiller, réprimander, exhorter et conseiller, comme un ministre de Christ. Il déclare : « C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes. Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » (2 Cor. 3 :2,3)

La conversion des pécheurs et leur sanctification par la vérité est la meilleure preuve pour un pasteur que Dieu l'a appelé au ministère. Si ces évidences accompagnent ses travaux, il n'a besoin d'aucune autre recommandation. L'évidence de son apostolat est écrite sur le cœur de ceux qui sont convertis, et leur vie transformée en témoignent. Christ est formé en eux, l'espérance de la gloire. Ils sont zélés pour la vérité qu'ils ont reçue. Ils prennent conscience que leur vie doit s'harmoniser avec cette vérité.

*Review and Herald*, Avril 15, 1902, § 2-4.

### Lundi, le 23 avril 2012

Voyant la foule qui l'entourait, le Christ « fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont pas de berger ». Le Christ avait connaissance de l'état de maladie comme des soucis, des misères et de la dégradation de la multitude qui se pressait sur ses pas. Tous les besoins, toutes les détresses de l'humanité lui étaient connus. Parmi les grands et les petits, parmi les plus honorés comme parmi les plus dégradés, il voyait des âmes qui soupiraient après les bénédictions qu'il était venu apporter ; des âmes qui n'avaient besoin que de la connaissance de sa grâce pour devenir des sujets de son royaume. Alors il dit à ses disciples : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » Mt.9:36-38.

Le même état de choses subsiste de nos jours. Le monde a un réel besoin d'hommes qui travailleront comme le Christ a travaillé en faveur de ceux qui souffrent et en faveur des pécheurs. Il y a une multitude de gens à atteindre. Le monde est envahi par la souffrance, la maladie, la détresse et le péché. Il est rempli d'êtres qui ont faim et soif du message destiné aux faibles ; aux délaissés, aux ignorants, aux misérables.

*Testimonies*, vol. 6, p. 254 ; *Témoignages*, vol. II, pp. 573, 574.

Le Sauveur était plein de compassion. Il attirait les cœurs à Lui parce qu'Il était touché de leurs infirmités. Mais Il voyait un besoin plus grand encore que la souffrance du corps. Il voyait les symptômes d'une maladie plus profonde. La peine extérieure est le résultat d'un cœur malade ; et la souffrance physique extérieure du peuple suggérait au Sauveur la souffrance morale intérieure. C'était précisément ces problèmes de l'âme qui amenèrent le Grand Médecin à venir sur cette terre pour soulager les affligés. Les souffrances du corps émuvaient certes Sa pitié. Mais Il était animé d'une plus grande compassion encore pour les besoins de l'âme.

La sympathie de Christ pour les nécessités extérieures était suivie par un ministère pour l'âme. Nombreux furent ceux qui, dans cette multitude, n'oublièrent jamais les expériences de ce jour. Alors qu'ils se reposaient, qu'ils étaient nourris et soignés de leurs infirmités physiques, leurs sens engourdis étaient réveillés. Ils ressentaient leurs besoins spirituels, et commencèrent à vivre une nouvelle vie. ...

La compassion que Christ manifesta alors qu'Il regardait la multitude n'était pas une chose étrange pour Lui ; car cet amour et cette compassion résident dans le cœur du Père. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jn 3 :16) C'est la compassion qui a amené le Christ à descendre du ciel. Ce fut la compassion qui L'a amené à revêtir sa divinité d'humanité, afin qu'Il puisse toucher l'humanité. C'est ainsi qu'Il a manifesté une tendresse et une sympathie sans parallèle pour l'homme dans sa condition déchu.

Aujourd'hui des multitudes doivent être atteintes. Le monde est plein de souffrance et de détresse, de maladies de toutes sortes. Constatant qu'il est nécessaire de montrer une sympathie profonde, semblable à celle de Christ. Cette sympathie doit être manifestée en tous temps et en chaque lieu.

Dieu aurait pu envoyer des anges pour accomplir l'œuvre de réformation de l'homme, mais Il ne l'a pas fait. L'humanité doit agir pour l'humanité. Dieu utilise ceux qui sont disposés à être utilisés. L'église est Son instrument.

*Signs of the Times*, August 25, 1898, § 9-13.

### **Mardi, le 24 avril 2012**

[1 Corinthiens 9 : 19-22 cité].

L'apôtre Paul décrit ainsi sa façon de travailler. Il ne s'approcha pas des Juifs d'une façon à éveiller leurs préjugés. Il ne courait pas le risque d'en faire ses ennemis en leur disant, dans son premier effort, qu'ils doivent croire en Jésus de Nazareth ; mais il passait quelque temps à considérer les promesses de l'Ancien Testament qui témoignaient de Christ, de Sa mission et de Son œuvre. Ainsi il les conduisit pas à pas, leur montrant l'importance de rendre honneur à la loi de Dieu. Il rendait aussi l'honneur qui était dû à la loi cérémonielle, montrant que Christ était Celui qui avait institué tout le système du service sacrificiel. Après être resté un moment sur ces thèmes, rendant manifeste qu'Il en avait une claire compréhension Lui-même, il les amenait à la première venue de Christ, et leur prouvait qu'en Jésus crucifié, toutes les précisions des prophéties avaient été réalisées. C'était la sagesse que Paul exerçait.

Il approchait les Gentils, non pas en exaltant d'abord la loi, mais en exaltant le Christ, puis montrant les exigences de la loi qui les liaient à elle. Il leur montrait clairement comment la lumière venant de la croix du Calvaire donnait une signification

et une gloire à toute l'économie juive. Ainsi il variait sa façon de travailler, adaptant toujours son message aux circonstances dans lesquelles il était placé ; et, bien qu'après un travail patient il avait un certain succès, de nombreuses personnes n'étaient tout de même pas convaincues. Il y en a toujours quelques-unes qui ne sont pas convaincues par la présentation de la vérité quelle qu'elle soit. Celui qui travaille pour Dieu devrait, ainsi, étudier avec soin la meilleure méthode, afin de ne pas susciter des préjugés ou éveiller un esprit combatif chez ses auditeurs.

Le Christ a déclaré à Ses disciples : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. » (Jean 16 :12) Suite à leur éducation précédente, leurs idées sur de nombreux points étaient incorrectes, et ils n'étaient pas préparés à comprendre et à recevoir certaines choses qu'Il aurait souhaité leur enseigner. Ses instructions auraient créé de la confusion dans leur esprit et aurait soulevé des questions et des doutes qu'Il leur aurait été difficile d'enlever.

Le Christ attirait le cœur de Ses auditeurs vers Lui par la manifestation de Son amour. Puis petit à petit, alors qu'ils pouvaient recevoir davantage, Il leur dévoilait les grandes vérités du royaume. Nous devons aussi apprendre à adapter nos travaux à la condition des gens – de rencontrer les gens là où ils se trouvent. Bien qu'il faille présenter au monde les exigences de la loi de Dieu, nous ne devons jamais oublier cet amour. L'amour de Christ est la seule puissance qui puisse attendrir le cœur et amener à l'obéissance. Toutes les grandes vérités de l'Écriture ont leur centre en Christ ; et correctement comprises elles conduisent toutes vers Lui. Que Christ soit présenté comme l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin du grand plan de la rédemption. Présentez au peuple des sujets qui les affermiront dans leur confiance en Dieu et en Sa Parole et les amèneront à explorer par eux-mêmes Ses enseignements. Et alors ils iront de l'avant, pas à pas, dans l'étude de la Bible, ils seront mieux préparés à apprécier la beauté et l'harmonie de ses précieuses vérités.

*Review and Herald*, November 25, 1890, § 2-5.

Nous devrions tous chercher avec soin le moyen de devenir utile à nos semblables en étant pour eux une source de bénédiction.

Tous ceux qui se déclarent enfants de Dieu doivent se souvenir qu'ils font œuvre de missionnaires dans le travail qui les place en contact avec toutes sortes de mentalités. Il y a des hommes qui manquent de loyauté à l'égard de leurs semblables; il y a les aristocrates, les vaniteux, les orgueilleux, les frivoles, les indépendants, les mécontents, les abattus, les découragés, les fanatiques, les égoïstes, les timides, les susceptibles, les esprits élevés, les prodiges, les polis et les impolis, les superficiels. [...] On ne peut pas se comporter de la même façon à l'égard de ces esprits si divers; et cependant, qu'ils soient riches ou pauvres, humbles ou élevés, dociles ou indépendants, tous ont besoin de bonté, de sympathie, de vérité et d'amour. Par un contact mutuel, nos esprits s'affinent et se polissent. Nous dépendons les uns des autres, nous sommes tous unis par les liens de la fraternité humaine. [...]

C'est par ses relations avec la société que le christianisme peut entrer en contact avec le monde. Dieu demande à tout homme qui a goûté à l'amour du Christ et qui a reçu la lumière divine, qu'il fasse briller cette lumière sur le sentier de ceux qui ne connaissent pas la bonne voie. [...]

*My Life Today*, p. 189; *Avec Dieu chaque jour*, p. 193.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

### Mercredi, le 25 avril 2012

Le premier missionnaire que Christ a envoyé à la région de la Décapole fut l'homme duquel Il avait chassé la légion de démons. L'homme avait supplié Jésus de pouvoir l'accompagner constamment, mais « Jésus ne lui permit pas, mais il lui dit : Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi. » (Marc 5 :19) Cet homme portait dans sa propre personne l'évidence que Jésus était le vrai Messie. Il raconta sa propre expérience, expliquant les grandes choses que Dieu avait accomplies pour lui, et ainsi le chemin était préparé pour le message de vérité venant des paroles de Jésus Lui-même.

Nous avons tous une œuvre importante à accomplir pour Dieu, et nous devons veiller à trouver des occasions pour présenter Jésus à ceux qui ne Le connaissent pas. Et des occasions ne manqueront pas si nous sommes préparés par la grâce de Christ à être des ouvriers avec Dieu. Votre exemple en vivant pour le Christ, en montrant que vous avez l'esprit de Christ sera beaucoup plus impressionnant que n'importe quelle parole que vous puissiez prononcer, n'importe quelle profession de foi que vous puissiez faire.

*Signs of the Times*, October 12, 1891, § 3, 4.

Tous ceux qui prêchent la Parole, tous ceux qui ont reçu l'Évangile de la grâce, devraient suivre l'exemple du Christ : l'exemple qu'il leur a laissé en associant ses intérêts à ceux de l'humanité. Nous ne devons pas renoncer à la vie sociale. Nous ne devons pas nous isoler. Pour atteindre toutes les classes, il faut aller à leur rencontre. La plupart du temps les hommes ne viendront pas d'eux-mêmes à nous. Ce n'est pas seulement du haut de la chaire que la vérité divine peut toucher les cœurs. Un autre champ d'activité, quoique plus humble, est plein de promesses : c'est celui qu'offrent le logis du pauvre et le palais du riche, la table hospitalière et les réunions ayant pour but un divertissement légitime.

Si nous sommes disciples du Christ, l'amour des plaisirs ne nous fera pas nous mêler au monde pour participer à ses folies. De cela il ne résulterait que du mal. Nous ne devons jamais sanctionner le péché, soit par nos paroles ou nos actions, soit par notre silence ou notre présence.

Que Jésus nous accompagne partout ; montrons à tous combien il nous est précieux. Ceux qui enferment leur religion derrière des murailles de pierres perdent de précieuses occasions de faire le bien. C'est par les relations sociales que le christianisme entre en contact avec le monde. Quiconque a reçu l'illumination divine doit éclairer le sentier de ceux qui ne connaissent pas la Lumière de la vie.

Nous devrions tous devenir des témoins de Jésus. Les influences sociales, sanctifiées par la grâce du Christ, doivent servir à gagner des âmes au Sauveur. Montrons au monde que nous ne sommes pas absorbés égoïstement par nos propres intérêts, que nous désirons que d'autres partagent nos bénédictions et nos privilèges. Qu'ils voient que notre religion ne nous rend pas durs et autoritaires. Tous ceux qui affirment avoir trouvé le Christ doivent servir comme lui de manière à être utiles aux hommes.

*Messages to Young People*, pp. 403, 404; *Messages à la jeunesse*, pp. 401, 402.

### Jeudi, le 26 avril 2012

Dieu ne désire pas que nous nous tenions à l'écart du monde, mais pendant que nous sommes dans le monde, que nous nous y sanctifions. Ne nous conformons pas aux habitudes mondaines ; nous sommes ici-bas pour exercer une influence purificatrice, à l'exemple du sel qui garde sa saveur. Parmi une génération impie, idolâtre et impure, nous devons rester purs et saints pour montrer que la grâce du Christ a le pouvoir de restaurer dans l'homme l'image divine. Que notre influence contribue au salut de l'humanité. « La victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi. » 1 Jn 5.4.

Le monde est devenu comme une demeure où règne la lèpre du péché, un univers de corruption. Il ne connaît pas les enfants de Dieu parce qu'il ignore Dieu lui-même. Ne suivons pas ses voies et ne pratiquons pas ses coutumes. Résistons sans cesse à ses principes de relâchement. Constamment nous devons penser à ces paroles pour les mettre en pratique : « Que votre lumière brille ainsi devant les gens, afin qu'ils voient vos belles œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux. » Mat. 5.16.

*The Bible Echo*, June 11, 1900, § 13, 14 ; *La puissance de la grâce*, p. 98.

Christ, le grand Maître, fut accusé de manger avec les publicains et avec les pécheurs. Il a bel et bien mangé avec eux, mais c'était dans l'intention de faire briller la vérité. Son exemple, toujours élevé, noble et pur, était un contraste flagrant avec l'exemple des Phariséens, des prêtres et des chefs. Ils rejetaient l'œuvre qu'Il leur avait chargée d'accomplir.

Le Christ rencontrait les gens là où ils étaient, à une table où Il était invité, dans les rues, au bord du lac, dans les synagogues et le temple, et sur les routes où des foules de voyageurs se déplaçaient. A ces endroits se trouvaient les multitudes qui étaient disposées à admettre qu'ils étaient des pécheurs. Christ pouvait alors semer les semences de vérité dans leur cœur ; et après Sa résurrection et Son ascension ces semences répandues à de nombreux endroits sortirent de terre sous l'enseignement des apôtres, et en un jour 5'000 croyants furent convertis.

*Manuscript Releases*, vol. 16, pp. 6, 7.

Est-ce que le fait de nous séparer du monde, selon le commandement divin nous disqualifie pour l'œuvre que le Seigneur nous a confiée ? Est-ce que cela nous empêchera de faire du bien à ceux qui sont autour de nous ? Non ; plus nous nous tenons fermement près du ciel, plus nous aurons la puissance pour être utiles. Nous devrions étudier le Modèle, alors que l'esprit qui est demeuré en Christ puisse demeurer en nous. On ne trouvait pas le Sauveur parmi les gens de haute position et ayant les grands honneurs du monde. Il ne passait pas Son temps au milieu de ceux qui cherchaient leurs aises et leur plaisir. Il travaillait pour aider ceux qui avaient besoin d'aide, pour sauver ceux qui étaient perdus et qui périssaient, pour relever celui qui était courbé, pour briser le joug d'oppression de ceux qui étaient esclaves, pour guérir les affligés et pour prononcer des paroles de sympathie et de consolation à ceux qui étaient dans la détresse et dans la difficulté. On attend de nous de suivre cet exemple. Plus nous partageons l'esprit de Christ, plus nous chercherons à faire de même pour notre prochain. Nous serons un sujet de bénédiction pour celui qui est dans le besoin et nous reconforterons celui qui est dans la détresse..

*In Heavenly Places*, p. 312.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/wf](http://www.adventverlag.ch/egw/wf)